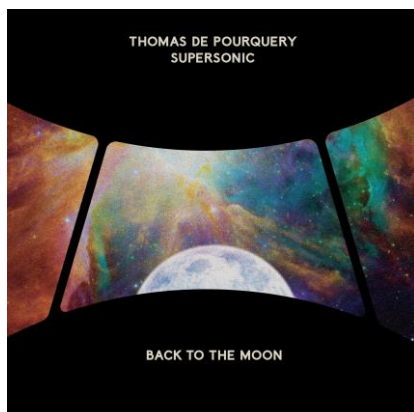


- THOMAS DE POURQUERY -

SUPERSONIC

BACK TO THE MOON



Dix ans après la formation de son supergroupe Supersonic, satellisé dans l'orbite de Sun Ra, le saxophoniste-chanteur Thomas de Pourquery reprend les commandes du vaisseau amiral dont *Back To The Moon* marque le troisième décollage. Où l'on croise Mingus, une histoire d'amour, E.T., Caetano Veloso en kikongo, un robot et des chansons épiques. Visez la Lune.

Quand il a décollé en avril 2021 vers la Station spatiale internationale, l'astronaute Thomas Pesquet a embarqué avec lui une playlist où figuraient notamment *Space Cowboy* de Jamiroquai et *Walking In Space* de Gal MacDermot, ainsi que *Love In Outer Space* de Sun Ra, dans la version qu'en firent Thomas de Pourquery et Supersonic. *Take-Off* (décollage) est justement le titre qui ouvre le nouvel album du supergroupe, *Back To The Moon*. Retour sur la Lune, donc, pour le saxophoniste-chanteur qui vit la tête dans les étoiles depuis que son père lui a dit, quand il était encore enfant : « *Si tu veux aller sur la Lune, vise la plus lointaine des galaxies.* »

Le vaisseau amiral Supersonic a été assemblé en 2011, six décennies après que Sun Ra satellisa l'album *Super-Sonic Jazz* en prétendant débarquer de Saturne. La formation fête donc ses 10 ans, longévité pas si fréquente avec une escouade fidèle : Thomas de Pourquery est toujours flanqué de Laurent Bardainne, Fabrice Martinez, Arnaud Roulin, Frederick Galiay et Edward Perraud, *dream team* dont les noms apparaissent depuis longtemps, comme leaders ou sidemen, sur des projets qui font exploser les frontières entre jazz, rock progressif, pop ouvragée, funk psychédélique, musique contemporaine, électronique, africaine, etc. – la liste est infinie, s'agissant de créateurs érudits mais curieux de tout. *Thomas de Pourquery & Supersonic Play Sun Ra* (2014) puis *Sons Of Love* (2017) ont marqué les esprits du public et de la critique, et fourni le carburant de lives où la sophistication des compositions et la virtuosité des solistes se combinaient à l'excentricité et la communion, dans une ambiance de grand-messe païenne. Jamais deux sans trois, l'épopée ne pouvait pas en rester là. Retour sur la Lune, donc.

Aussi loin qu'il s'en souvienne, Thomas de Pourquery s'est toujours passionné pour l'astronomie, autant qu'il s'est enivré de voyages – terrestres ou spirituels à défaut d'être cosmiques. L'espace et les grands espaces aspirent *Back To The Moon* avec d'autant plus de souffle que la pandémie nous cloue au sol. Mais la genèse de l'album précède la crise. Il puise une partie de son inspiration dans *The Bride*, un court-métrage réalisé en 2018 par Vincent Paronnaud aka Winshluss (co-auteur de *Persépolis* avec Marjane Satrapi) qui met en scène Supersonic dans un monde post-apocalyptique hanté de zombies, sur une BO signée par le groupe en fusion noise. Il intègre aussi la collaboration initiée en 2018 avec des musiciens congolais,

dans la foulée de concerts donnés à Pointe-Noire et Brazzaville. Enfin, les compositions sont imprégnées par une histoire d'amour concomitante à leur exaltation lyrique. C'était avant qu'un virus percute cette trajectoire enchantée. Les paroles, écrites durant le premier confinement, invoquent parfois la lumière au bout des ténèbres, entre surréalisme et futurisme – Pourquery cite Federico Fellini et René Barjavel comme des influences possibles.

Enregistré en juillet 2020 au studio parisien Question de Son, capté dans les conditions du live mais figolé en post-production et au mixage, *Back To The Moon* décolle donc sur l'introductif *Take-Off*, puis prend sa vitesse de croisière avec *Joy* qui suggère la sérénité d'une orbite interstellaire, sur une mélodie à rapprocher – sans le faire exprès – du thème de John Williams pour *E.T., l'extra-terrestre* de Steven Spielberg. Suit *Back To The Moon*, l'alunissage après lequel l'équipage semble capter les fréquences radio d'un thème de bebop. Entrecoupé par trois miniatures où des papillons volètent, le voyage alterne une plage méditative (*Jungle*), une marche glissant vers Mingus (*Wolf Smile*), une ascension épique (*I Gotta Dream*), une discussion avec un robot (*Venusian Boys*), un tube pop (*Yes Yes Yes Yes*) et une chanson crépusculaire (*Bring Me Back The Day*), ainsi qu'une étourdissante reprise de Caetano Veloso (*O Estrangeiro*) avec deux percussionnistes congolais et sur des paroles en kikongo dans la voix de Berléa Bilem – « *Si tu n'arrives à communiquer avec un autre monde, change de comportement* », dit-elle en substance. L'énumération donne une idée du foisonnement d'un tel album, à l'écoute duquel s'éprouve l'ivresse de l'apesanteur.

Ce *space opera*, qui emballe l'aventure cosmique de poésie et de lyrisme, dégage l'horizon de nos existences entravées. Lumière au bout du tunnel, *Back To The Moon* peut alors se lire suivant une autre traduction : dos à la Lune, face au Soleil.

THOMAS DE POURQUERY & SUPERSONIC

Thomas de Pourquery (saxophone alto, voix lead)
Laurent Bardainne (saxophone ténor, synthétiseur, voix)
Fabrice Martinez (trompette, bugle, chant, percussions)
Arnaud Roulin (piano, synthétiseur, électronique, percussions)
Frederick Galiay (basse, chant)
Edward Perraud (batterie, chant, électronique)

Sortie de *Back to the Moon*, troisième album de Supersonic
le 17/09/2021 chez Lying Lions productions